

Վ. Բրյուսովի անվան պետական համալսարան

Հերթական ատեստավորման ենթակա ուսուցիչների վերապատրաստում

Ավարտական հետազոտական աշխատանք

Թեմա՝ Լեզվական նյութի ներմուծման և ամրապնդման  
ռազմավարությունները հաղորդակցական ուսուցման գործընթացում

Ուսուցիչ՝ Ռուզաննա Մխիթարյան

Աշխատանքի ղեկավար՝ Դ.Ղազարյան

Երևան 2022

## SOMMAIRE

SUJET : Thème – La stratégie d'introduction et de renforcement du matériel linguistique dans le processus d'apprentissage communicatif

1. Introduction
2. 5 astuces pour prendre plaisir à apprendre la langue française
3. Les méthodes pour enseigner le FLE
4. «Apprendre une langue, c'est apprendre une culture»
5. Conclusion
6. Bibliographie

## Introduction

Ce travail de recherche présente quelques stratégies d'introduction et de renforcement du matériel linguistique / le vocabulaire et la grammaire/dans le processus de FLE. On va parler des astuces et des méthodes pour enseigner le Français Langue Etrangère.

### **Qu'est-ce que Français Langue Etrangère F.L.E**

D'après le Dictionnaire pratique de didactique du FLE, le signe FLE désigne le Français Langue Etrangère, c'est-à-dire la langue française enseignée à des apprenants dont la langue maternelle n'est pas le français. Le concept de FLE est vaste. Il inclut le français enseigné en France et dans nombre de pays étrangers dans des institutions officielles françaises (comme les centres culturels dépendant des ambassades de France) ou locales (comme les établissements primaires, secondaires et supérieurs où son étude – facultative ou obligatoire – est inscrite au programme, en tant que première, deuxième ou troisième langue vivante.) Distinct du Français Langue Maternelle (FLM) et Français Langue Scolaire (FLS) a acquis, graduellement avec les années, une existence autonome rendue obligatoire par la riche palette de ses statuts, des situations d'apprentissage et des publics d'apprenants. En conséquence, l'enseignement du FLE a développé des stratégies et des choix différents de ceux du FLM, relatifs :

1. à la sélection de notions et actes de parole ciblés sur les besoins spécifiques des apprenants ;
1. à la priorité (et non à la primauté) donnée à l'oral et à l'étude de la phonétique ;
2. A la mise en scène de situations de communication simulées ;
3. A la prise en compte des phénomènes d'interférences entre français et langue Source.
4. Au respect des spécificités culturelles locales ;
5. A l'enseignement des comportements des usagers de la langue cible ;

6. A la conception d'un enseignement dans une perspective plurilingue et pluriculturelle.
7. On peut dire que le Français Langue Etrangère FLE est toute une méthodologie ou des approches d'enseignement qui favorisent le développement des quatre compétences de la communication. A savoir, la compréhension orale, compréhension écrite, production orale et production orale.

## 2. 5 astuces pour prendre plaisir à apprendre la langue française

Apprendre la langue française reste pour certains une étape vraiment difficile et pour d'autres un pur plaisir.

La langue de Molière a beau être une belle langue romantique, elle semble cependant plus difficile à apprendre que l'on ne le croit. *Mais, à cœur vaillant, rien d'impossible !*

D'autant que quelques petites astuces pourraient vous aider à trouver du plaisir à apprendre la langue française.

### 1. Être motivé pour apprendre la langue française

À l'évidence, la première étape reste la motivation. Seule **la motivation** vous donnera en effet envie d'apprendre la langue française.

À chacun sa motivation ! Si pour certains, l'objectif est d'en mettre plein la vue, pour d'autres, l'apprentissage de la langue française sera à but professionnel ou pour les études.

Quoi qu'il en soit, cette motivation doit rester sur le long terme si vous souhaitez maîtriser à la perfection la langue la plus romantique au monde.

### 2. L'immersion et pratique quotidienne

Néanmoins, quelle que soit la technique, l'efficacité de l'apprentissage d'une langue réside dans **la pratique quotidienne** de cette dernière.

Pensez en français, lisez beaucoup, écrivez de temps à autre quelques lignes en français, écoutez de la musique, des actualités, des films en français..., tout est bon pour s'immerger dans la langue.

### 2. Seul c'est bien, à deux c'est mieux !

**En effet, apprendre seul la langue française n'est pas toujours très évident.**

La meilleure manière d'apprendre la langue française reste à l'évidence de se trouver un ou deux partenaires.

Bien entendu, ce dernier doit maîtriser ou avoir quelques notions en français. C'est mieux !

Entre amis, entre frères et sœurs, avec vos parents..., toutes personnes intéressées et souhaitant apprendre et maîtriser la langue de Molière sont les bienvenues.

#### **4. Apprendre la langue française en s'amusant**

Apprendre le français ne suffit effectivement pas. Car pour aller de l'avant, vous avez également besoin de la mettre en pratique.

Écrivez des **chansons**, des **poèmes**, ou encore la liste de vos courses en français.

Rendez l'apprentissage de la langue française utile ! Faire preuve de **créativité** semble en effet être une alternative intéressante afin de ne pas plonger dans l'ennui.

Osez créer une petite pièce de théâtre entre amis entièrement en français.

#### **5. Ayez confiance en vous, dites adieu à la peur !**

Être en plein apprentissage d'une langue, quelle qu'elle soit, engendre souvent un sentiment de peur et de manque de confiance en soi.

Avoir **confiance en soi** reste néanmoins l'ultime et la meilleure étape afin de maîtriser rapidement une langue.

Même les francophones aguerris commettent encore quelques fautes de prononciation ou d'orthographe.

Alors, pourquoi pas vous ? **N'ayez pas peur** de dire une phrase de travers.

Plus vous en rirez, plus vite vous apprendrez de vos erreurs !

### 3. Les méthodes pour enseigner le FLE

Depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle et jusqu'à nos jours les différentes méthodologies de l'enseignement du français langue étrangères se sont succédées, les unes en rupture avec les précédentes et les autres comme une adaptation aux nouveaux besoins de la société. Aujourd'hui la réalité des TIC dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage du français s'impose et devient inéluctable. **Car, technologies de l'information et de la communication** (les TIC) offrent des nouvelles modalités d'enseignement/apprentissage dans des langues étrangères. Grâce aux TIC et aux multimédia on voit développer des nouveaux dispositifs d'enseignement/apprentissage. Le présent article se propose de mener une étude sur l'impacte des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage du français.

**Enseigner** c'est transmettre un savoir. Enseigner une langue c'est transmettre **le savoir** mais aussi **le savoir-faire** et **savoir communiquer** dans la langue en contexte. L'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères appellent une méthodologie c'est-à-dire une démarche adoptée par des chercheurs, des didacticiens, des linguistes, des éditeurs et des enseignants afin de réaliser une méthode.

**Une méthode** est une série de démarches précisées par des outils afin d'arriver à un but précis qui est dans notre cas l'enseignement et l'apprentissage d'une langue à savoir, le français langue étrangères (FLE). Il est à noter que la méthodologie de l'enseignement du français a connu une évolution remarquable. A partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle et la première moitié du XIX<sup>ème</sup> la première méthodologie appelée, la méthodologie traditionnelle fait son entrée dans le processus de l'enseignement des langues étrangères. Cette méthodologie consiste la grammaire-traduction où les apprenants pratiquent la lecture et la traduction des textes littéraires. L'opération consiste à découper en partie un texte de la langue étrangère et traduire mot à mot dans la langue maternelle. Cette méthodologie affichait une préférence pour la langue soutenue des auteurs littéraires sur la langue orale de tous les jours. La culture était perçue comme l'ensemble des œuvres littéraires et artistiques réalisées dans le pays où

l'on parle la langue étrangère. La méthodologie traditionnelle utilisait systématiquement le thème comme exercice de traduction et la mémorisation de phrases comme technique d'apprentissage de la langue. **La grammaire** était enseignée de manière déductive, c'est-à-dire, par la présentation de la règle, puis on l'appliquait à des cas particuliers sous forme de phrases et d'exercices répétitifs. **Le vocabulaire** était enseigné sous forme de listes de centaines de mots présentés hors contexte et que l'apprenant devait connaître par cœur. En effet, le sens des mots était appris à travers sa traduction en langue maternelle. La rigidité de ce système et ses résultats décevants ont contribué à sa disparition et à l'avènement d'autres théories plus attrayantes pour les élèves.

#### **a.Méthodologie Directe (MD)**

Cette méthodologie est considérée comme la première méthodologie spécifique d'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle se développe à partir d'une évolution interne de la méthodologie traditionnelle que prévoit certains de leurs principes. L'objectif général de cette méthodologie est d'apprendre à parler au moyen d'une méthode active, où l'élève mémorise ce qu'il a appris et peut ensuite s'en servir. La méthodologie directe signifie l'union des méthodes et des techniques qui permettent d'éviter l'utilisation de la langue maternelle dans une langue étrangère comme ressource d'apprentissage. Cette méthodologie est basée sur l'utilisation de plusieurs méthode ; directe, active et orale.

L'enseignement du vocabulaire se réalisait sans l'aide de leurs équivalents dans leur langue maternelle. L'enseignant explique le vocabulaire à l'aide d'objet ou des images, pour que les étudiants pensent en langue étrangère dès que possible. L'utilisation de la langue orale sans l'utilisation de sa forme écrite. Une importance particulière est accordée à la prononciation et on considère l'écrit comme une langue orale « scripturée» L'enseignement des langues



étrangères est inductif (non n'étudie pas les règles explicitement). On favorise les exercices de conversation et de questions et de reposes dirigés par l'enseignant.

La Méthode active fait référence à l'utilisation d'un ensemble de méthodes : interrogative, intuitive, imitative, répétitive, ainsi que la participation de l'étudiant physiquement actif. **Méthodologie Active (MA)** La méthodologie active qui est également appelée méthodologie éclectique, mixée, méthodologie orale et directe. Cette méthodologie maintient les grands principes de la méthode directe et certaines procédures et techniques traditionnelles. On privilégie l'enseignement de la prononciation par les procédures de la méthode imitative directe.

**L'enseignement du vocabulaire** était plus souple par l'utilisation de la langue maternelle dans les explications ; c'est-à-dire la traduction a été utilisée pour expliquer le sens des mots nouveaux. Les cours de langue étrangère utilisaient des images des thèmes de la vie quotidienne pour faciliter la compréhension et pour éviter le plus possible la traduction des leçons de vocabulaire.

**Pour enseigner la grammaire** on utilisait la méthode inductive, on privilégie la morphologie sur la syntaxe. On utilisait la répétition extensive de nombreuses structures dans l'enseignement de la grammaire et du vocabulaire.

La motivation est considérée comme un élément clé dans le processus d'apprentissage.

#### **b.Méthodologie audio-orale (MAO)**

Une méthodologie qui était un mélange entre la psychologie comportementale et le structuralisme linguistique qui avait une grande influence dans l'enseignement de la grammaire.

Du point de vue linguistique, la MAO s'appuie notamment dans le travail d'analyse distributionnelle. Ce type d'analyse considérait la langue dans deux axes ; paradigmatiques et syntagmatiques. Elle utilisait les exercices structuraux , en proposant en classe le travail sur

les structures présentées avec deux manipulations de base : remplacement des petites unités de phrases ou la transformation d'une structure, c'est-à-dire il s'agit de la répétition ou de l'imitation des structures que les étudiants doivent pouvoir réemployer en proposant de nouvelles variations paradigmatiques. Le but de cette méthodologie était la communication en langue étrangère, raison par laquelle elle visait **les quatre habiletés de la langue : compréhension orale et écrite, production orale et écrite de la production.**

Toutefois on donne la priorité à l'oral. Le vocabulaire était placé au deuxième rang par rapport aux structures syntaxiques. L'enseignement de la grammaire était inductif et systématique, mais sans explication des règles, c'est-à-dire on prend comme modèle la méthodologie directe. On utilise la répétition intensive des différentes

structures de base, permettant ainsi aux étudiants d'apprendre les règles grammaticales de manière subconsciente.

Le support sonore est constitué par une série d'enregistrements magnétiques et les supports écrits et visuels sont de type bande dessinée avec des légendes de dialogues ou commentaires. On emploie des exercices de correction phonétique, d'entraînement structural, et des descriptions d'images remploi. Les phases canoniques des leçons conformément à cette méthodologie sont les suivantes : présentation/explication, répétition/mémorisation, exploitation/fixation, transposition/appropriation.

On utilisait comme méthode d'enseignement toutes les méthodes présentes dans la méthodologie directe, notamment la méthode directe, dans laquelle les images étaient le point de départ pour une compréhension directe, c'est-à-dire sans avoir recours à la langue maternelle. Cette méthode a été appliquée, à la fois à l'enseignement du lexique (sans traduction) et à l'enseignement grammatical (sans l'intermédiaire de la règle, l'étudiant connaissait les règles de manière intuitive).

La méthodologie audiovisuelle s'appuyait sur un document de base dialogué, élaboré pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier. Dans le cas de la méthodologie de l'oral, le support audiovisuel remplace le support écrit. La manière interprétative du dialogue de base facilitait son exploitation orale en classe. L'enseignement lexical et grammatical se réalisait de manière intuitive, car le dialogue de base illustre, en contexte, un certain nombre de mots nouveaux que l'étudiant va apprendre par un processus intuitif, c'est-à-dire, l'étudiant établit une association emblématique entre le dialogue et l'image chargée de représenter la situation de communication. La méthode interrogative apparaît également dans cette méthodologie, puisqu'on considère nécessaire l'interaction constante entre l'enseignant et la classe. Finalement, les méthodes imitative et répétitive apparaissent, dans les exercices de mémorisation et dramatisation des dialogues de base et les exercices structurels.

#### **4 .Approche communicative (AC)**

L'approche communicative était en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle. Elle est appelée —Approche" et non méthodologie parce qu'elle n'est pas considérée comme une méthodologie solidement constituée. En fait, cette approche est la convergence de certaines recherches liées aux besoins linguistiques dans le contexte européen.

Selon Porcher (1990), l'approche communicative a son origine dans les besoins très forts de certains groupes sociaux, y compris les professionnels et les groupes d'immigrants, d'acquérir un savoir-faire immédiat, compatible avec leurs propres besoins, leur capital du temps et leur rythme d'apprentissage, ainsi qu'une compétence communicative dans une langue étrangère. L'objectif principal de cette approche est l'acquisition d'une compétence de communication en langue étrangère. Travailler les différentes composantes de cette compétence. Ce sont les compétences : linguistique, sociolinguistique, discursive, référentielle et stratégique. Travailler sur la conception des documents comme support d'enseignement afin d'intégrer plusieurs niveaux d'analyse ; de mettre en rapport les caractéristiques socio-économiques

d'une conversation, un texte, les réalisations linguistique et les stratégies de communication doivent également être utilisées. Favoriser le sens. On peut considérer comment chaque leçon montre, de façon claire, le rapport entre le sens et la syntaxe. Enseigner la langue dans sa dimension sociale par le biais des documents de base, des dialogues ou des textes ; les personnages en scène vont utiliser de différents registres de langue avec des rôles sociaux très différents. La progression est fonctionnelle et non linéaire, c'est-à-dire, elle ne va pas du simple au complexe, mais de l'utile à l'accessible selon le public.

L'enseignement de la grammaire est implicite ; au début, elle est inductive, puis elle est conceptualisée, expliquée et, finalement, elle suit la règle (déduction.) Dans la classe, la langue étrangère est utilisée préférentiellement pour renforcer, mais parfois, il est possible de se servir de la langue maternelle. Les activités de classe privilégiées par l'approche communicative sont ;

a) des activités impliquant une tâche à effectuer à partir des documents visuels et écrits,

b) des activités de simulation et de jeux de rôles. Les premières sont plutôt des répétitions de la réalité, fabriquées à partir de situations contextualisées (la poste, la banque, les rues), tandis que les jeux de rôle ont une dimension plus théâtrale ayant besoin d'un caractère défini au préalable par les étudiants.

On utilise également des jeux avec des objectifs divers : lexicaux, grammaticaux et communicatifs, en soulignant notamment le plaisir de l'étudiant de jouer avec la langue et d'exercer ses possibilités d'expression.

## **5.L'Approche Actionnelle**

Après l'approche communicative des années 80, le milieu des années 90 est marqué par une nouvelle approche pédagogique appelée — approche actionnelle.

Cette approche met l'accent sur les tâches à réaliser à l'intérieur d'un projet global. L'action doit susciter l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives.

La perspective privilégiée est de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elle-même à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a « tâche » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. Elle prend donc aussi en compte les ressources cognitives, affectives, volitives et l'ensemble des capacités que possède et met en œuvre l'acteur social. L'usage d'une langue, y compris son apprentissage, comprend les actions accomplies par des gens qui, comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de compétences générales et, notamment une compétence à communiquer langagièrement. Ils mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des contextes et des conditions variées et en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception et en production) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer. Le contrôle de ces activités par les interlocuteurs conduit au renforcement ou à la modification des compétences. Elle est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donnée en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. Il peut s'agir tout aussi bien, suivant cette définition, de déplacer une armoire, d'écrire un livre, d'emporter la décision dans la négociation d'un contrat, de faire une partie de cartes, de commander un repas dans un restaurant, de traduire un texte en langue étrangère ou de préparer en groupe un journal de classe. Les compétences générales

individuelles du sujet apprenant ou communiquant reposent notamment sur les savoirs, savoir-faire et savoir-être qu'il possède, ainsi que sur ses savoir-apprendre. Il faut savoir que ces compétences générales à savoir, les savoir, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre sont incontestablement rejoignent ou se résument dans les tâches que l'apprenant doit réaliser dans les processus de son apprentissage. Il va sans dire que l'enseignement et l'apprentissage de l'écrit offrent une situation inéluctable et apte pour l'apprenant de réaliser son apprentissage d'une manière active et efficace. Il est à noter que les deux approches, à savoir, l'Approche Communicative et l'Approche Actionnelle sont aptes et répondent aux besoins de TIC dans la mesure où les deux approches place l'étudiant/apprenant au centre de l'enseignement/apprentissage.

L'enseignant et l'apprenant prennent distance des vieilles méthodologies de l'enseignement et l'apprentissage. Désormais, l'enseignement et l'apprentissage sont orientés vers des tâches à réaliser. L'apprenant est maître de son apprentissage c'est-à-dire auto-apprentissage. Les deux approches, il faut le dire, sont indissociables des principes des TIC, car les TIC favorise le développement des compétences de communication chez les apprenants. Mais qu'est-ce que les Technologies de l'Information et de la Communication ?

## **6. Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC)**

D'après Wikipédia, les notions de technologies de l'information et de la communication (TIC) et de nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) regroupent les techniques utilisées dans le traitement et la transmission des informations, principalement de l'informatique, de l'internet et des télécommunications.

L'expression «technologies de l'information et de la communication» ou «nouvelles technologies» ou «technologies nouvelles» renvoie ici a un ensemble de technologies parmi lesquelles figure habituellement l'ordinateur et qui, lorsqu'elles sont combinées ou interconnectées, se caractérisent par leur pouvoir de mémoriser, de traiter, de rendre

accessible (sur un écran ou un autre support) et de transmettre, en principe en quelque lieu que ce soit.

De plus, il convient de souligner que celles-ci se présentent de plus en plus fréquemment sous diverses formes : texte, schéma, graphique, image en mouvement, son et ainsi de suite. Les TIC sont donc un ensemble de technologies utilisées pour traiter, modifier et échanger de l'information, plus spécifiquement des données numérisées.

Il faut savoir que la naissance des TIC est due notamment à la convergence de l'informatique, des télécommunications et de l'audiovisuel. Elle sont définies comme méthode de transmission et de traitement d'information s'appuyant sur les innovations technologiques les plus modernes de notre siècle, il n'existe pas de définition consensuelle de ce concept. Chacun des termes qui le composent est pluridisciplinaire et évolue avec le temps.

**C'est un ensemble de technologies fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications (notamment les réseaux), le multimédia et l'audiovisuel, qui, lorsqu'elles sont combinées et interconnectées, permettent de rechercher de divers types (texte, son, images fixes, images vidéo, etc.) et permettent l'interactivité entre des personnes, et entre des personnes et des machines.**

#### 4. «Apprendre une langue, c'est apprendre une culture»...

Cette partie renferme par ailleurs les prémisses d'une méthodologie pour l'acquisition de la compétence culturelle et interculturelle. Elle repose sur les résultats de la recherche empirique de l'analyse des manuels de FLE, de l'enquête auprès des enseignants et des apprenants, mais aussi de mes convictions personnelles. A cela s'ajoute l'étude d'un ensemble de disciplines dont les méthodes d'intervention sont indispensables à l'approche (inter)culturelle, mais aussi essentielles à la légitimation de la Didactologie des Langues-Cultures. Le cadre méthodologique proposé repose sur l'ensemble des critères suivants qui seront détaillés dans cette partie :

- Les besoins culturels des apprenants
- Les besoins et le manque de formation chez les enseignants, concepteurs de méthodes et formateurs
- La redéfinition des concepts de culture, civilisation, interculturel
- La question de la finalité de l'enseignement/apprentissage des langues : linguistique, communicative ou culturelle ?
- La remise en question de la communication comme unique objectif dans l'enseignement/apprentissage des langues
- La prise en compte de critères empiriques pour la définition des objectifs d'apprentissage de l'approche (inter)culturelle
- La place de la langue, de la communication et des aspects extralinguistiques et communicatifs dans la culture étrangère
- L'intervention de certaines disciplines annexes de la linguistique, mais aussi issues des sciences sociales et humaines indispensables à la Didactique des Cultures
- La réhabilitation de la langue maternelle comme langue d'apprentissage
- La contextualisation de l'apprentissage



L'élaboration d'un cadre méthodologique qui prenne en considération les objectifs, les contenus, les activités, et les supports d'apprentissage, ainsi que les capacités d'apprentissage de l'apprenant.

Cette conclusion prospective caractérise la prolongation des recherches sur la mise en œuvre d'une méthodologie pour l'apprentissage culturel et interculturel susceptible d'être utilisée dans les différents contextes éducatifs européens et qui met l'accent sur le caractère plurilingue et pluriculturel des apprenants de langues aujourd'hui en Europe et chez nous.

Qu'entendons-nous par « culture » ?

Le sens de « culture » intègre l'ensemble de ces différents éléments qui se réfèrent à la fois à la biologie, la vie sociale, l'éducation et aux valeurs traditionnelles. Le concept même de « culture » a été créé par Cicéron.

Sociologues, anthropologues, historiens et philosophes se sont penchés sur l'étude des composantes et des contenus d'une culture. Linton (1930), puis Kroeber, Kluckhohn (1951) sont, entre autres, des pionniers dans ce domaine. Ils ont tenté de dresser une liste d'items relatifs à la culture, entreprise certes difficile, étant donné le caractère illimité du concept. Kroeber et Kluckhohn ont, à titre d'exemple, classé la culture en cinq rubriques :

- Les opérations psychiques
- Les types de comportement
- Les savoir-faire
- Les produits de ces savoir-faire
- Les institutions et les modes d'organisation

Ces significations concrétisent le rapport que les individus ont avec leur environnement et qui se manifeste par des représentations et des comportements communs. Le problème dans l'étude d'une culture est que cette dernière est abstraite et qu'elle renferme non pas un système de significations, mais de nombreux sous-systèmes.

*Une culture est constituée de valeurs, de normes, de sanctions sociales, bref, de « modèles » dont il faut rendre compte pour la comprendre.*

Il existe des modes de conduites qui sont, par exemple, normatifs, susceptibles d'être décrits, évalués, et qui constituent la « culture explicite » : coutumes, techniques, etc. Celle-ci est composée de divers éléments qu'un observateur extérieur à une culture donnée peut décrire. Mais il existe également des formes de « culture implicite » que l'on ne peut décrire et dont les représentants mêmes d'une communauté n'ont pas conscience : les attitudes inculquées dès l'enfance, ou encore les valeurs communes aux membres d'une même communauté.

## Conclusion

Indéniablement, les TIC occupent une place primordiale dans les affaires de l'homme. En fait la prédominance des TIC se fait sentir dans toutes les disciplines, que ça soit dans le domaine social, religieux, médical etc., ses influences restent et resteront toujours inévitable et inestimable. Aujourd'hui, il est impossible de parler de l'enseignement/apprentissage sans avoir recours aux TIC. Les TIC offrent un grand avantage à l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Il nous incombe alors, de signaler ici que l'enseignant du français langue étrangère FLE a un grand besoins de tirer le plus grand profit de cet outil fascinant et efficace pour motiver ses apprenants à acquérir les compétences de communication langagière, en rendant ses cours plus vivant et diversifié. Cela implique une demande de préparation et de formation de l'enseignant du FLE dans le domaine des Technologies de l'Information et Communication. Or, par manque de formation, beaucoup d'enseignants n'osent intégrer les technologies de la communication dans leur pratique de pédagogique. L'intégration des TIC dans l'enseignement du français constitue une innovation pédagogique complexe. Elle demande des changements selon plusieurs dimensions : habiletés des enseignants (maîtrise de l'outil informatique), réforme des méthodes pédagogiques traditionnelles (pédagogie centré sur l'étudiant, révision du rôle de l'enseignant, formation, tant Cinitiale que continue des enseignants etc.) et outils d'enseignement. En ce qui concerne le matériel pédagogique : nous constatons qu'il reste beaucoup de chemin à parcourir pour une intégration des TIC dans l'enseignement du français . Le ministre de l'éducation devrait proposer un plan d'action pour la formation des enseignants à la pédagogie et à l'usage des TIC et pour l'achat du matériel technologique pouvant répondre aux besoins de communication, de développement d'habiletés intellectuelles et sociales.

Les technologies de l'information et de la communication recomposent les espace de travail et de communication. Pour Depover (2005), les TIC donnent l'occasion de repenser et de délocaliser, dans l'espace et le temps, les échanges entre les enseignants et les élèves, et

favorisent ainsi de nouvelles avenues pour les activités d'apprentissage ou de formation. Les TIC représentent également un important potentiel d'innovation pédagogiques et un réservoir quasi infini de nouvelles pratiques pour les enseignants comme pour l'ensemble du système éducatif

L'avenir de la langue française

Empreint de raffinement, langue de la liberté, la langue française s'égaré au milieu de ces nouveaux mots. Des mots ajoutés ici et là par les médias.

C'est ainsi que **la langue de Molière**, que les artistes se plaisaient à décortiquer, **se retrouve peu à peu oubliée de la jeune génération**.

Mais qui pointerons nous du doigt ? Les nouvelles technologies usant d'un anglicisme abusif, introduisant des termes inconnus, ou les médias [francophones](#) contribuant indirectement à l'appauvrissement de la langue française ?

Et l'on entend nos enfants acquiescer avec un "OK" indifférent. Alors que d'antan, nous nous plaisions à dire « *d'accord* » avec un sourire sympathique.

Certes, nous avons besoin d'apprendre et de connaître d'autres langues, mais à quel prix ? Faut-il pour cela oublier la « poétique » langue de Molière ?

Une langue que, étonnamment, la francophonie, les autres cultures et les pays francophones se plaisent, tant bien que mal, à vouloir maîtriser en envoyant leurs enfants s'inscrire dans une école supérieure ou une université à Paris ou en province afin de poursuivre leurs études supérieures !

Un séjour chez l'habitant en France est certainement la dernière alternative que les étudiants francophones étrangers ont trouvé.

Un autre moyen construire une belle phrase comme on avait jadis l'habitude d'entendre de la bouche de nos grands artistes.

Mais comment y arriver lorsque la [France](#) elle-même délaisse cette langue des cours royales des grands pays comme la Russie ou l'Espagne.

Alors, pouvons-nous parler de détérioration ou est-ce une étape cruciale afin de s'adapter aux progrès du 21<sup>e</sup> siècle ?

Pouvons-nous promettre aux étudiants optant pour un séjour en France qu'ils pourront enfin maîtriser la langue française et faire à nouveau briller la langue de Molière ?

Les manuels de FLE actuels révèlent que l'évolution méthodologique des langues s'est faite au profit de la langue usuelle et aux dépens de l'objectif culturel. A partir du milieu du 20<sup>e</sup> siècle, des siècles de traditions cultivées vont laisser place à des conceptions plus modernes de l'enseignement des langues.

## Bibliographie

1. Basque, J. (2005), Une Réflexion sur les Fonction Attribuées au TIC en Enseignement Universitaire. *Revue Internationale des Technologies en Pédagogie Universitaire*, 2(1). 30-41
2. Depover, C. (2006). *Enseigner avec les Technologies : favoriser les Apprentissage, développer*. Québec. Presses de l'Université du Québec.
3. Lapierre, J. et Gingras, G. (2001), Perception des Professeurs et des Etudiants quand à l'Utilisation et à l'Impact des TIC à l'Eco
4. Rodriquez A,(2001), L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours. Disponible sur <http://www.uned.es/ca-tudela/revista/nool/art-8.htm>.
5. Giessener Elektronische Bibliothek 2015. Giessener Fremdsprachendidaktik: online 4